



Le Pavillon de l'Italie à l'Exposition internationale a été conçu par l'architecte Marcello Piacentini, de l'Académie royale d'Italie.

Dans le style de l'architecte Piacentini, la grande tradition romaine épouse toujours harmonieusement les géométries du modernisme. Le Pavillon occupe une surface de 4.300 mètres carrés, dont 3.200 sont à l'abri. Une tour, placée sur les bords de la Seine et qui s'élève jusqu'à 42 mètres au-dessus du niveau de l'eau du fleuve, domine le Pavillon central. Un autre pavillon, plus petit et qui est voisin du Pavillon suisse, complète le Pavillon italien. Les deux pavillons sont reliés entre eux par deux galeries, dont l'une est parallèle à la Seine et l'autre au quai d'Orsay.

La première de ces deux galeries a une longueur de 35 mètres et se compose de deux étages. L'étage inférieur suit les bords du fleuve.

La Tour est précédée d'une cour d'honneur dont le sol est en marbre d'Italie. L'entrée de cette cour est placée sur l'axe de l'avenue de La Bourdonnais.

Sur un grand socle, surgissant du fleuve, est placé l'imposant monument équestre en métal fondu, du sculpteur Georges Gori, triplant la grandeur naturelle et figurant le Génie du Fascisme.

Toute l'architecture du Pavillon, et en particulier celle de la Tour, est simple et très moderne mais d'une claire inspiration méditerranéenne et italienne. Les dimensions en sont aussi d'un classicisme substantiel.

La Tour surgit au milieu de quatre ordres de portiques, en architraves superposées. Les piliers de ces portiques sont surmontés de statues de 3 mètres chacune, conçues et réalisées par 24 sculpteurs différents.

Les murs du Pavillon montrent une surface granuleuse, de ton très chaud. La Tour est desservie par deux grands escaliers et par trois ascenseurs où peuvent prendre place 40 personnes.

Le jardin intérieur a une surface de 500 mètres carrés. Les allées ont un sol de porphyre. Quatre grandes fontaines en lito-céramique donnent au jardin un aspect d'une puissante évocation méditerranéenne. Dans le portique de la cour d'honneur, sur les parois du fond, de grandes peintures sur bois du peintre Cagli, expriment les différentes réalisations du Régime fasciste. Cette artistique évocation a une surface totale de 70 mètres carrés.

Une grande mosaïque en verre d'Italie est placée au fond de la cour d'honneur, sur les parois de la Tour. Devant la mosaïque, une Victoire ailée, de bronze, exécutée par Martini, au double de la grandeur naturelle, complète le décor qui s'offre au visiteur.

De l'étage inférieur, on a accès à la berge par de larges escaliers, ornés de vases de fleurs.

La plus grande partie de la surface de cet étage est occupée par le Pavillon de l'Industrie, conçu par l'architecte Pagano. A l'extrémité du Pavillon de l'Industrie et, plus exactement, aux frontières du Pavillon de la Suisse, une « fiaschetteria » d'une décoration typiquement italienne et d'un accent rustique, permet aux visiteurs de se plonger dans la souriante atmosphère de la campagne italienne et, en même temps, d'apprécier la merveilleuse gamme des vins italiens. Cette « fiaschetteria » a été conçue par l'architecte Baldessari.

Au rez-de-chaussée de la Tour, sont réunis, dans un vaste salon, tous les aspects de l'Italie d'outre-mer. Dans ce salon, dessiné par le professeur Mario Sironi, à côté de quelques monuments romains d'Afrique et d'une démonstration synthétique de la conquête de l'Ethiopie, tous les produits coloniaux expriment la mesure économique, artistique et morale de l'Empire Italien.

Dans le Pavillon est placé le restaurant italien, construit d'après des décors de l'architecte Ettore Rossi. Ce restaurant de 150 places offre aux gourmets une cuisine typiquement italienne. Dans le cadre même du restaurant, est placée une exposition permanente des fruits et légumes de l'Italie.

Toujours au rez-de-chaussée, l'exposition du Ministère de la Presse et de la Propagande et la galerie du Tourisme (architecte Ernesto Rossi) représentent, avec des peintures harmonieuses, les régions italiennes si différentes les unes des autres, mais soudées par une prodigieuse unité et une étonnante continuité.

Au premier étage de la Tour, il y a le Salon de l'Architecture, exécuté d'après les architectes G. Pagano et A. Domenico Pica.

Les photos, les graphiques, les modèles plastiques, les projections cinématographiques illustrent, dans ce salon, les formidables réalisations italiennes en matière de travaux publics et d'assainissement. Parmi ces travaux, les admirables ponts et les merveilleuses routes dont a été dotée, dans ces derniers quinze ans, toute la géographie italienne et la prodigieuse résurrection de la zone des Marais Pontins où aux miasmes et au sommeil agricole d'il y a vingt ans, ont succédé les souriants villages de Pontinia, Littoria, Sabaudia et Aprilia.

La galerie de l'industrie légère (architectes G. Pagano et Bianchetto) complète l'étage.

Toujours au premier étage, mais dans le Pavillon, le Salon de l'Ameublement et des Arts décoratifs expose toutes les plus importantes réalisations de l'industrie italienne dans ce domaine et montre, dans un harmonieux résumé, l'appartement « idéal » 1937.

Une galerie réservée aux Arts décoratifs (architecte Camus), organisée par les directeurs de la Triennale de Milan, réunit de nombreux objets qui, dans leur ensemble, expriment le modernisme des arts décoratifs italiens.

Au deuxième étage de la Tour, dans la galerie des Arts (architecte Pagano), les plus grands peintres et les plus grands sculpteurs de l'Italie contemporaine exposent leurs œuvres.

Le troisième étage de la Tour est totalement réservé au Salon d'honneur (architecte Pagano) qui a une surface de 400 mètres carrés et une hauteur de 11 m. 50.

Une paroi du Salon d'honneur est couverte par une mosaïque de 100 mètres carrés, composée par le peintre Mario Sironi. Sur la paroi opposée, un ensemble de peintures illustrent la haute signification sociale et universelle de la Charte du Travail. L'une des autres parois est en marbre et la quatrième est construite avec les typiques verres thermolux en couleurs, récent triomphe original de l'industrie italienne. Le sol est recouvert de linoléum et l'illumination du Salon est faite par un grand lustre, véritable chef-d'œuvre de Murano.

La participation italienne à l'Exposition de Paris démontre au visiteur que l'Italie de Mussolini, grâce à ce sens réaliste de la mesure qui est un don typique des races méditerranéennes, a su harmoniser dans ses étonnantes

réalisations, le plus audacieux et le plus révolutionnaire modernisme avec le plus profond respect du formidable patrimoine de ses traditions.

On voit, à travers les salons et les galeries du Pavillon, que le puissant accent d'avant-garde des réalisations fascistes ne constitue que la lumineuse continuité du génie italien qui a fourni à l'Homme les deux grandes civilisations qui se résument dans la lumière immortelle de Rome et dans l'intelligente ferveur de la Renaissance.

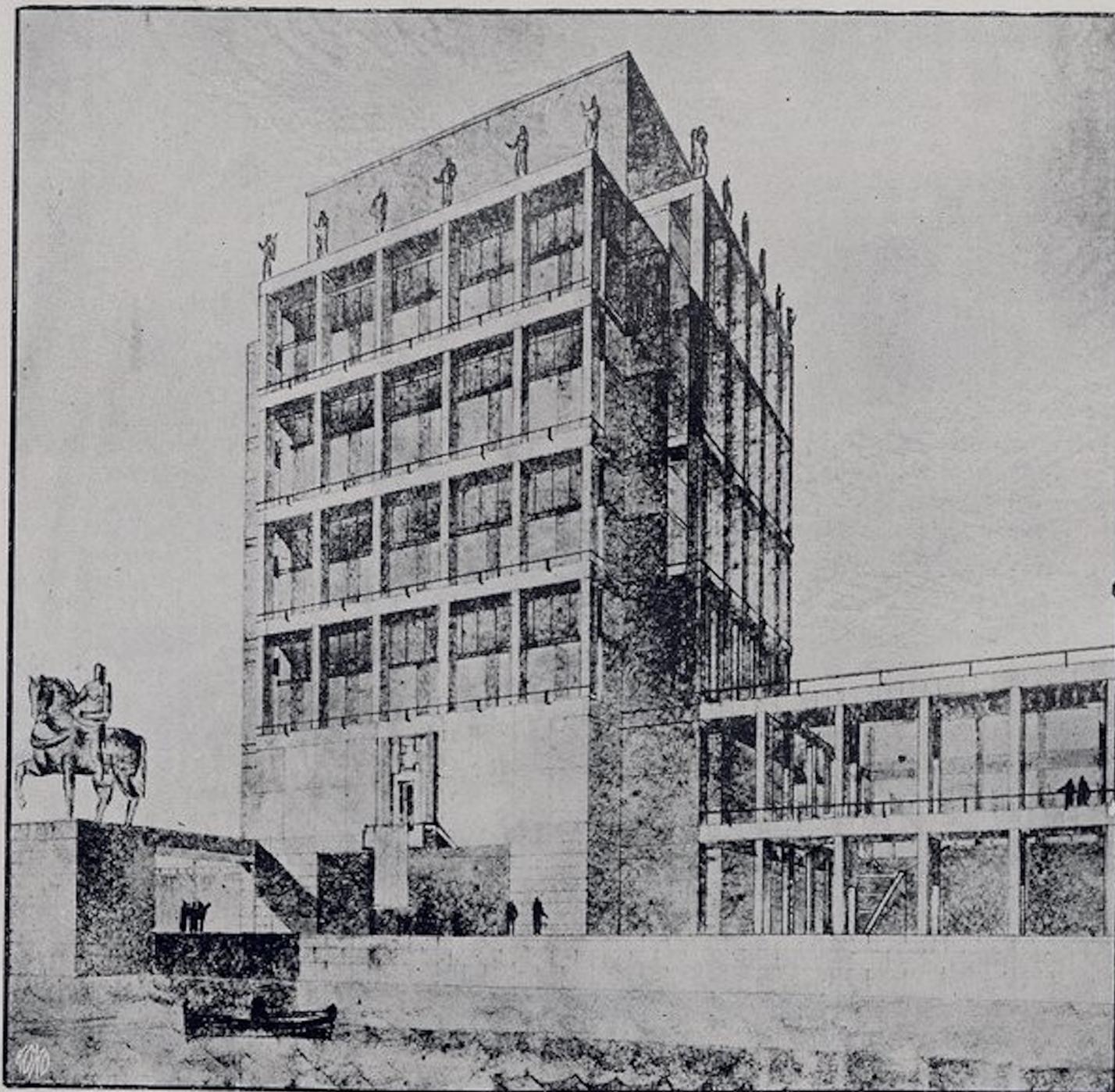
De nombreuses manifestations sont prévues pendant l'Exposition dans le cadre du Pavillon italien (conférences, projections cinématographiques, concerts de musique italienne etc.). En outre, le Théâtre lyrique de la Scala de Milan et le Théâtre national de l'Opéra de Rome avec leurs meilleurs chanteurs, leurs orchestres, leurs décors, leurs masses chorales, donneront une série de représentations au Théâtre des Champs-Élysées. D'importantes participations sportives compléteront la contribution italienne à la réussite de l'Exposition.

Commissaire général du Gouvernement italien :

Général Piccio, avenue des Champs-Élysées, No. 115, Paris (8)

Commissaire général adjoint :

M. de Rossi, même adresse.



Le Pavillon de l'Italie.